

## Hors de question !

« Je n'irai pas à ce voyage scolaire, je déclare ce soir au dîner.

Je me ferai arracher la langue que de l'avouer à quiconque dans ma classe, mais je suis incapable de dormir loin de mes parents. Je sais, à mon âge, ça craint. Ce n'est pourtant pas faute d'avoir essayé. Tentatives de vacances chez mes grands-parents, cousins, en colo. Et à chaque fois, crise d'angoisse et retour direct à la maison.

Oh écoute Marius, fais un effort, pour une fois ! me lance mon père. Tu ne crois pas que c'est peut-être tant que tu acceptes de grandir ?

Accepter de grandir ! Je crois bien que je n'ai jamais rien entendu d'aussi stupide. Comme si on avait le choix. Il croit quoi mon père ? Que si je refusais de grandir, la vie soudain s'arrêterait ? »

« Non, sûrement pas ». Mais je devais vite trouver une bonne solution pour ne pas aller au voyage scolaire car il est dans deux semaines ! Heureusement que j'ai une idée. Mes deux supers copain et copines vont pouvoir m'aider... Je vous présente Elise et Arthur. Et oui, c'est eux mon idée !

Elise a 18.93/20 de moyenne générale, (la meilleure note), c'est la première de la classe, alors s'il faut de la mécanique (ou autre), elle est là ! et Arthur, c'est pour tous les plans : il est trop fort !

Une fois le problème examiné, Arthur dit : « oh, c'est pas vrai, mon pauvre », tandis qu'Elise dit : « tu veux louper le voyage scolaire ! pourquoi ? ». Et là-voilà, la question qui tue !

- Euh, ben, euh, je... » Voilà ce que j'ai répondu. Très intelligent, mais je ne peux pas leur dire.

Finalement, Arthur a trouvé un plan et tout est rentré dans l'ordre.

Son plan était que j'ai 0/20 en mathématiques, comme ça, mes parents me puniront en me dispensant de voyages scolaires.

On passe à l'acte ! Le contrôle est dans une demi-heure, le plan défile dans ma tête. « Les enfants, contrôle de mathématiques ! Top, je lance le chronomètre ! »

Le lendemain, notre maitresse, Madame Bernarde, rend les copies. Et miracle : 0/20 !

Et pour bien énerver maman, je m'allonge sur le canapé avec mes chaussures pleines de boue, je saute sur le lit, j'inonde la salle de bain et encore mille et une ânerie !

Quand mes parents découvrent ce carnage, ils hurlent : « Marius, petit garnement, qu'as-tu fait à notre belle maison !!! Privé de voyage scolaire et de sorties pendant 2 mois, c'est clair ! ». Sauvé !

Moi qui croyais bien tout fini, malheur ! Nous ferons une sortie au conservatoire pour notre développement. Mais, le conservatoire est à deux heures d'ici ! Nous dormirons donc dans un hôtel comme en colonies de vacances quand j'avais fait des cauchemars toute la nuit. Je n'avais pas pu y dormir, j'avais fait pipi au lit.

Alors là, si c'est avec l'école..., et là, je me mets à pleurer toutes mes larmes.

Nous partons, en plus, pour une semaine. Je crois que Papa avait raison quand il disait : « fais un effort, acceptes de grandir ! » et quand je me disais que le monde n'allait pas s'arrêter soudainement parce que je refusais de grandir car là, c'était tout mon monde qui était en train de s'écrouler.

Je suppliais mes parents d'emmenner mon chien Barnabé. Mais mes parents refusaient et me disaient : « enfin, pauvre Barnabé ! Il va se faire pipi dessus, tu sais qu'il est nerveux quand il y a du monde ! ». Mais ils acceptèrent que j'amène mon hamster, Jeda. Mais moi, je ne voulais pas de lui pour le voyage.

De plus, il mange une carotte par seconde et ce qui me choque le plus, c'est que ce n'est même pas un lapin ! Il fait des bonds de tigre, il fait des tours dans sa roue et il ne sert à rien ! Il dort toute la journée. Mais, je me disais quand même qu'il pourrait veiller sur moi. Alors je le pris.

Une fois arrivés au Conservatoire, j'entendis des musiques qui m'apaisèrent mais je vis qu'il n'y avait pas écrit « CONSERVATOIRE » mais « THEATRE ».

Le théâtre est ma passion. Etant encore en CE1, je me passionnais pour Molière, pour les grands comédiens. Tout a commencé le soir de mon anniversaire, mes parents m'avaient fait une surprise, nous allions voir une pièce qui s'appelait « les trois brigands » et depuis ce soir-là, j'avais le théâtre dans le sang !

Je n'avais que 6 ans et j'ai demandé d'une petite voix : « s'il te plaît maman, est-ce que je peux faire du théâtre ? ». Et pour l'anniversaire de mes 7 ans, j'étais inscrit au théâtre. Je les avais beaucoup remerciés.

La maîtresse dit soudain, en me tirant de mes rêves : « Les enfants, voilà notre surprise ! Vous allez interpréter une pièce de théâtre que vous allez inventer ! Je compte sur vous pour bien disperser les rôles ! Je ne veux personne d'exclu ! ».

Alors là, j'ai senti mon cœur sortir de ma poitrine ! Dix minutes plus tard, nous rencontrâmes notre professeur de théâtre. Nous fîmes des exercices comme par exemple, dire son nom de 3 façons : en super-héros, en vieille mémé, et en monstre ! Ceci me fit prendre confiance en moi. Quand nous entrâmes dans la salle de théâtre, nous fîmes : « Waouh ! C'est giga énorme ! » Nous étions scotchés ! Tout résonnait.

Alors, quand arriva le dîner, je n'eus pas la boule dans la gorge, que j'avais autrefois, j'étais à l'aise. Par exemple, quand j'étais chez mes grands-parents, dès que 19 heures sonnaient, j'étais dans tous mes états. Et là, vingt heures sonnaient, et toujours pas le moindre battement de cœur en trop ! Et je me suis senti libre. Cette sensation me donna envie de faire comédien plus tard ! J'avais enfin trouvé un métier qui n'allait pas me stresser.

Madame Bernarde dit : « les enfants, allez vous brosser les dents et vous mettre en pyjamas ! Nous allons bientôt nous coucher. » J'allai vite me brosser les dents et me mettre en pyjama quand la maîtresse dit : « Je vous laisserai dix minutes pour lire. Couvre-feu à vingt et une heures ».

J'étais très heureux, au contraire, d'aller me coucher ! Cette journée d'aventurier de scène de théâtre était épuisante ! J'embrassai mon Jeda et pris ma petite peluche Tigrounouche, lui fit un gros bisous et m'endormis. Quand mon réveil sonna, il était 8h30, j'avais décidément bien dormi ! Nous prîmes le petit-déjeuner dans la salle commune quand je vis Jeda voler un croissant. Je le grondai et maitresse rigolait en me voyant hurler sur ce pauvre hamster !

Le petit-déjeuner fini, nous allâmes dans la salle de théâtre. Je réembrassai les murs de cette pièce reposante quand je vis des gens d'une troupe de théâtre aller sur scène pour leur répétition. Maitresse nous fit signe de nous taire et nous assoir. Nous pûmes assister à leur répétition. C'était impressionnant.

Le dernier jour, j'ai senti mon cœur se remplir de chagrin. Pour une fois que je ne voulais pas partir, et qu'au contraire, je voulais faire une nuit de plus là-bas. Mais je voulais quand même retrouver ma famille : maman, papa, Barnabé, mon petit frère Hugo.

Quand je rentrai à la maison, maman me demanda si j'avais passé un bon séjour et à sa grande stupeur, je répondis : « eh bien oui, très bien ! D'ailleurs, la semaine prochaine, j'irai dormir chez papi et mami ! »

Elle me regarda comme si j'avais dit quelque chose qu'il ne fallait pas dire. Je la tirai de ses pensées quand elle me dit : « je pense que tu as passé un bon séjour. Dis-moi tout, comment as-tu réussi à dormir seul ? »

- « eh bien, je n'étais pas seul ! J'étais avec Jeda, mon hamster, ma peluche Tigrounouche, tous mes copains et surtout, un lieu apaisant : une salle de théâtre ! »
- Eh bien Marius, je te félicite ! Viens, nous allons acheter un cadeau pour te féliciter !
- Non, hors de question, c'est un cours de théâtre que je veux ! »